

Le revers de la médaille ou les mauvaises perdantes

Autor(en): **amd**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **88 (2000)**

Heft 1446

PDF erstellt am: **25.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-281945>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

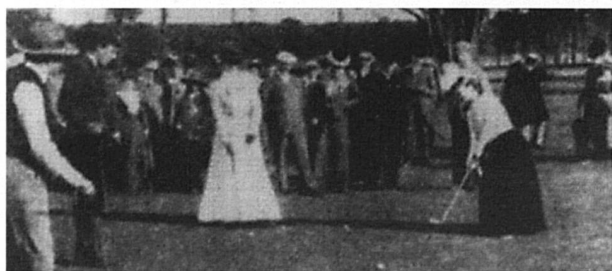


Le revers de la médaille ou les mauvaises perdantes

La compétition doit être réservée à l'adulte mâle individuel, le rôle des femmes (jeunes et jolies, les autres...) consistant avant tout à couronner le vainqueur. Telle était la conviction personnelle de Pierre de Coubertin. Le grand homme allait même jusqu'à prétendre croire que les femmes risquaient la mort si elles couraient. Le fondateur des Jeux olympiques (JO) peut aujourd'hui se retourner dans la tombe qui l'abrite car les femmes sont de mieux en mieux représentées dans le sport professionnel, et rien ne semble présager une inversion de tendance. Lors des JO de Sydney, presque la moitié des athlètes était des femmes. Du jamais vu. Et l'opinion publique semble de plus en plus enthousiaste par rapport au sport féminin. Cependant, l'égalité sexuelle dans le domaine archiviril du sport est présentement loin d'être acquise et les obstacles à franchir pour y parvenir demeurent titanesques.

En effet, le sport est avant tout pratiqué, organisé, sponsorisé, regardé et commenté par des hommes. Comment s'étonner dès lors que l'attention et les subventions accordées au sport féminin soient significativement moins importantes que celles attribuées aux athlètes masculins? Pour une prestation égale, les sportives professionnelles sont moins payées et rendues moins visibles que leurs collègues masculins. Le double standard relatif à l'esthétique est une autre injustice à laquelle sont confrontées les femmes dans le sport. Alors que le look ne joue aucun rôle dans la carrière sportive des uns, cette variable peut se révéler déterminante pour les athlètes féminines. La quantité d'encre qui a coulé pour disserter sur la carrure de la tennismen française Amélie Mauresmo ou encore le fait que la Russe Anna Kournikova, sans figurer parmi les cinq meilleures joueuses mondiales, soit la mieux payée et la plus médiatisée dans le circuit féminin, sont des exemples éloquentes qui témoignent de l'importance d'une certaine esthétique lorsqu'il s'agit de sport féminin. Enfin, *last but not least*, les sportives sont plus sujettes aux agressions sexuelles commises par des entraîneurs ou des athlètes.

Or, sur ces sujets, la presse sportive n'est guère loquace. Pourtant, l'opinion publique gagnerait à être informée objectivement relativement à ce qui se passe dans les coulisses du sport. En connaissance de cause, elle pourrait apprécier encore davantage la persévérance et le courage des athlètes féminines présentes aux JO. Et peut-être pourrait-elle exercer des pressions pour que cesse le sexisme dans le sport. *and*



Agenda des femmes 1999/der Frauen

Dès 1900, le golf fait partie avec le tennis des rares disciplines olympiques auxquelles peuvent participer les femmes.

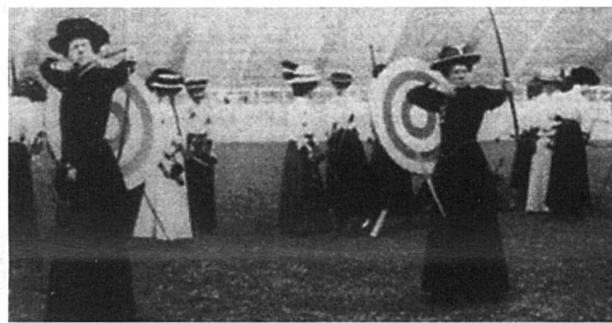
Sport féminin: temps forts

1900 Des femmes participent pour la première fois aux Jeux de la II^e Olympiade de Paris. Elles sont admises aux compétitions de golf et de tennis. Le tir à l'arc s'ajoutera en 1904.

1922 Les premiers Jeux olympiques féminins ont lieu à Paris, organisés par la Fédération sportive féminine internationale (FSFI), fondée par Alice Milliat.

1928 L'athlétisme féminin est enfin au programme des Jeux olympiques d'Amsterdam, mais limité à cinq disciplines: le 100 m, le 800 m, le saut en hauteur, le lancer du disque et le 4x100 m nage. Les membres du Comité international olympique (CIO) et les administrateurs jugent que les femmes sont trop fragiles pour courir le 800 m. Cette course sera donc supprimée du programme olympique jusqu'en 1960.

1952 Les femmes sont admises à participer à la compétition hippique aux Jeux olympiques d'Helsinki. La Danoise Lis Hartel remporte la médaille d'argent, précédée et suivie d'un militaire.



Agenda des femmes 1999/der Frauen

A partir de 1904, le tir à l'arc est admis comme discipline olympique ouverte aux femmes

1973 Au terme d'un célèbre match de tennis, la tennismen Billie Jean King bat Bobby Riggs, 55 ans, champion de tennis. De cette victoire date le début de la reconnaissance du tennis féminin.

1976 La gymnaste roumaine, Nadia Comaneci remporte, à 15 ans, trois médailles d'or et reçoit la plus haute note (dix) jamais décernée dans toute l'histoire de la gymnastique.

1990 Une étude états-unienne met en évidence le traitement différencié selon le sexe par rapport à la couverture médiatique du sport. Notamment, la qualité des reportages en ce qui a trait au nombre et à la nature des prises de vue, est supérieure lorsqu'il s'agit d'athlètes masculins.

1993 Création des premiers Jeux islamistes féminins par l'Iranienne Faezeh Hashemi. Ceux-ci réuniront des sportives de neuf pays.

1997 A 16 ans, la Saint-Galloise Martina Hingis est sacrée numéro une mondiale du tennis féminin.

1998 Championne du monde de boxe féminine, la Bernoise Christina Nigg passe une licence en Allemagne, car les combats professionnels sont interdits en Suisse.

2000 Les femmes n'ont jamais été aussi bien représentées aux Jeux olympiques: elles représentent 42% des athlètes à Sydney.

(Source: L'agenda des Femmes 1999/der Frauen)

